



## La guerre hybride dans l'espace informationnel

Les progrès techniques ont toujours été rapidement intégrés à la guerre. Aujourd'hui, la fusion entre innovation technologique et stratégie militaire atteint un niveau sans précédent, contrignant les États à adopter des mesures souvent impopulaires pour préserver leur souveraineté.

*René Zittlau*

mer. 04 févr. 2026

### Introduction

Il était une fois un monde régi par le droit international et l'ordre international. Ce monde n'existe plus. Chaque instant est désormais marqué par l'attente du prochain acte de destruction, la prochaine provocation de cette minorité mondiale absolue, l'"Occident", contre des États représentant la grande majorité de l'humanité. Leur «

crime » : ils veulent simplement poursuivre leur propre concept de développement, non occidental. C'est leur droit. Du moins, c'était le cas selon les documents contraignants d'organisations impuissantes telles que l'ONU ou l'OSCE.

## Janvier 2026

Le Moyen-Orient, début 2026. Travaillant en étroite collaboration, Israël et les États-Unis estimaient que le moment était venu de mettre de l'ordre en Iran selon les principes occidentaux, américains et israéliens, de balayer les mollahs et d'offrir aux Iraniens les bienfaits de la civilisation occidentale. Il va sans dire que ces « cadeaux » ne seraient offerts qu'après avoir réglé quelques questions mineures, comme les droits de propriété sur les riches ressources naturelles de l'Iran, pétrole et gaz en tête. Ce que ni les Israéliens ni, surtout, les Américains ne peuvent ou ne veulent comprendre, c'est que ces besoins ont déjà été largement satisfaits entre 1953 et 1979. Le peuple iranien, profondément multiethnique, préfère désormais « savourer » les plus de 6 000 sanctions imposées par l'Occident plutôt que de se retrouver dans un scénario à la Syrie ou au Liban.

Dans les années qui ont suivi la révolution islamique de 1979, le niveau de vie en Iran a connu une hausse sans précédent dans l'histoire du pays. L'éducation et les soins médicaux sont gratuits et figurent parmi les meilleurs du monde islamique. Les femmes représentent 60 % de la population étudiante du pays. Le spectre des opinions politiques qui existe en Iran ferait l'envie de nombreux pays occidentaux.

Les sanctions, illégales au regard du droit international, n'ont laissé au pays d'autre choix que de produire pratiquement tout lui-même. Grâce à la rétro-ingénierie qui lui a été imposée, l'Iran est devenu une grande puissance en matière d'ingénierie. Le monde entier parle désormais de ses missiles et de ses drones avec beaucoup de respect.

Ce sont là des faits qui ne sont soit pas rapportés en Occident, soit rapportés d'une manière qui en déforme le sens.

Dans son article « [L'architecture d'une crise provoquée par des puissances étrangères hostiles](#) », Felix Abt a décrit en détail et avec de nombreuses illustrations à quoi ressemblerait la base d'une future coexistence sociale en Iran, fondée sur les idées occidentales d'humanisme et de droits de l'homme. Après avoir lu cet article, toute personne qui n'est pas désensibilisée à la civilisation devrait comprendre que la grande majorité des Iraniens souhaitent emprunter une voie différente, même si cela signifie entrer en guerre.

Mais l'Occident est obstiné. Cette année, ce qui avait été provoqué par un coup d'État en Iran est enfin censé triompher à nouveau. Et cela sous les auspices militaires, financiers et politiques des mêmes forces, voire des mêmes États, qui se positionnent actuellement. À cette fin, les États-Unis et Israël ont désormais déployé tant de forces militaires autour de l'Iran que, selon la conception américaine, elles doivent également être utilisées pour justifier politiquement d'une manière ou d'une autre les énormes dépenses financières engagées.

Dans les pays qui se considèrent comme faisant partie de l'Occident politique, la majorité de la population et pratiquement toute la caste politique considèrent les événements comme une bataille entre le bon Occident et le mauvais Islam. Les médias influents créent la base d'une telle vision et l'accompagnent avec bienveillance, voire enthousiasme. Qualifier la couverture médiatique de partielle est un euphémisme flagrant. Il n'existe aucun reportage provenant d'Iran ou concernant ce pays qui donnerait aux lecteurs, aux téléspectateurs ou aux auditeurs une impression neutre, voire favorable, de la vie dans ce pays, le plus ancien du monde, dans toute sa diversité. L'illégalité des sanctions occidentales, qui reposent uniquement sur la loi de la jungle, n'est pas expliquée et certainement pas remise en question. Leurs conséquences ne sont pas attribuées aux responsables, c'est-à-dire aux États occidentaux, mais à un manque d'expertise économique, à une mauvaise gestion et à la corruption des dirigeants iraniens.

Tout cela existe, sans aucun doute. Mais ce sont avant tout les sanctions qui sont à l'origine des problèmes économiques vivement critiqués. Outre qu'elles entravent le développement économique et social autonome du pays sanctionné, elles sont la cause de souffrances inutiles, voire mortelles, en raison du retrait extrêmement populaire des médicaments et des technologies médicales par l'Occident humaniste. Cela touche avant tout les personnes fragiles, les enfants, les personnes âgées et les pauvres.

## **L'organisation des meurtres et des homicides**

Dans son article, Felix Abt a dénoncé la perfidie, la cruauté et l'inhumanité qui ont présidé à l'organisation des émeutes orchestrées par Israël et les États-Unis en janvier 2026. Après que l'Iran a bloqué les communications téléphoniques avec l'étranger et Internet, les communications via des messageries telles que WhatsApp, Telegram, X et autres ont d'abord été perturbées. C'est précisément par leur intermédiaire que les auteurs des violences, organisés par l'Occident et en partie formés là-bas dans un esprit de bienfaisance, ont reçu leurs instructions.

Mais les organisateurs occidentaux avaient pris leurs précautions. Starlink était la solution. Selon des sources iraniennes, 40 000 terminaux ont été introduits clandestinement dans le pays à l'avance.

Cependant, ce que les créateurs occidentaux ignoraient manifestement, c'est que les autorités iraniennes chargées de la sécurité avaient également fait leur travail. Elles ont saisi de grandes quantités de terminaux Starlink qui avaient été introduits clandestinement dans le pays. Puis, avec l'aide de la technologie russe, elles ont largement paralysé les connexions Starlink. Elles ont ainsi pu localiser les utilisateurs des terminaux Starlink, puis les arrêter ou les neutraliser. Ce fut un coup bien placé que ni le Mossad ni la CIA n'avaient apparemment anticipé.

Les troubles organisés par l'Occident à travers tout le pays ont ainsi cessé en l'espace de quelques heures. Un fait qui se passe de toute explication supplémentaire. Cependant, cette preuve a des conséquences difficiles à évaluer dans la perspective actuelle.

Tout cela a-t-il été vu, entendu ou lu dans le cirque médiatique public ?

## Toujours le même procédé

L'organisation et la mise en scène de troubles à la manière iranienne se poursuivent depuis de nombreuses années, toujours dans le même sens. Elles sont exclusivement orchestrées par l'«Occident Collectif». Je ne connais aucun cas où des troubles organisés par la Russie ou la Chine aient eu lieu dans un pays sous contrôle occidental.

Sous la bannière de slogans et d'objectifs démocratiques nobles tels que «liberté», «lutte contre les injustices sociales», «pour la création d'un État de droit», «contre la corruption», et bien d'autres encore, ces mises en scène violentes portent des noms mélodieux et accrocheurs tels que «révolution orange», «révolution rose», «Révolution des tulipes», «Printemps arabe» ou «Révolution de la dignité», pour n'en citer que quelques-unes. Leur objectif est constant : diffuser les «valeurs occidentales» en mettant fin, de manière brutale et imposée de l'extérieur, à tout développement politique, économique ou social qui échappe au cadre de l'Occident Collectif, par la mise en place forcée d'un gouvernement pro-occidental.

Le but — c'est-à-dire l'objectif — justifie tous les moyens. Aucune règle, aucun accord, aucune alliance, aucune loi n'est sacrée ; aucun meurtre n'est prohibé, aucune frontière n'est infranchissable, au sens propre comme au figuré, pour imposer sans pitié les prétendues «valeurs occidentales».

La mise en œuvre pratique de ces activités, qui violent la souveraineté des États à tous égards, suit toujours la même mécanique. Internet et les services de messagerie instantanée bien connus et populaires jouent un rôle décisif à cet égard. Comme ils sont accessibles à tous, les gens les connaissent bien pour les utiliser à titre privé, savent s'en servir et n'ont aucune réserve à les utiliser.

La stratégie employée dans cette approche est presque toujours la même : le pays cible subit des pressions extérieures, politiques et/ou économiques, souvent par le biais de sanctions. Des histoires horribles invérifiables sont diffusées ou mises en scène, impliquant souvent des actes de violence, et accompagnées d'exigences inacceptables pour le pays en question. Dans le même temps, des « révolutionnaires » formés et instruits en Occident – qui, dans le cas de l'Iran, selon des témoignages oculaires, étaient souvent reconnaissables à leur accent israélien ou à d'autres accents inhabituels – sont introduits dans le pays et du personnel est recruté dans les pays cibles. Cette tâche est ensuite reprise par les agents infiltrés sur le terrain et par des canaux spécialement créés dans les services de messagerie bien connus.

À partir d'un événement spécifique — parfois même fabriqué, comme la manipulation délibérée du rial iranien à Doha — des manifestations sont orchestrées pour contraindre l'État à réagir, réaction qui sera ensuite présentée au «public mondial» comme une preuve de violence étatique brutale. À cette fin, les manifestations doivent présenter certaines caractéristiques : elles doivent être extrêmement brutales, il doit y avoir des effusions de sang et des morts sont indispensables. Les attaques à l'arme automatique contre les forces de sécurité ou les manifestants pacifiques, les attaques au lance-flammes contre des personnes sans défense ou le démembrement de personnes à la machette ne font partie de la culture démocratique de la protestation nulle part dans le monde. Mais c'est précisément de cette manière que ceux que la presse mainstream s'évertue à qualifier de «manifestants pacifiques» ont opéré partout dans le pays — contrairement aux forces de sécurité. Des témoins oculaires rapportent dans des interviews des détails qui laissent les spectateurs stupéfaits.

Je répète ma question posée plus haut :

A-t-on vu, entendu ou lu quoi que ce soit de tout cela dans le cirque médiatique ?

## Exigences et conséquences de la souveraineté étatique effective

Le succès de cette violence organisée dépend de nombreux facteurs. Dans certains pays, les conservateurs occidentaux ont réussi à remettre en cause l'ordre étatique, dans d'autres, ils ont même réussi à le détruire. Tout cela résultait d'une attaque contre la souveraineté de l'État, orchestrée par les conservateurs occidentaux, qui combinaient l'usage abusif — et souvent sanctionné par l'État — des technologies de communication modernes sur un territoire étranger avec d'autres mesures ciblées, adaptées aux spécificités du pays visé.

Compte tenu de cela, il est dans l'intérêt de tout État qui se considère comme souverain ou qui aspire à la souveraineté d'organiser les structures de sa communauté de manière à ce que la population puisse vivre en paix et en tranquillité.

Qu'entend-on par souveraineté de l'État ? Il s'agit de l'ensemble des mesures et des conditions qui permettent à un État de prendre des décisions de manière indépendante, selon sa propre volonté et sans influence extérieure.

L'État est une construction juridique complexe. Sa souveraineté, c'est-à-dire son indépendance interne et externe, comporte de nombreuses facettes, notamment :

- la souveraineté militaire
- la souveraineté économique
- la souveraineté culturelle
- la souveraineté technologique
- la souveraineté financière
- la souveraineté politique

Cette division sert uniquement à examiner différents aspects et à mieux comprendre la question. Un État ne peut être considéré comme souverain que s'il est capable de prendre des décisions dans tous les domaines sans influence extérieure. Sans souveraineté militaire, par exemple, un développement économique libre n'est pas possible. La souveraineté militaire, quant à elle, nécessite une souveraineté financière solide, qui résulte à son tour de la souveraineté économique, et ainsi de suite.

Certains domaines semblent avoir des niveaux d'importance différents. Cependant, comme ils sont interdépendants et s'influencent mutuellement, la perte de souveraineté dans l'un de ces domaines peut finalement conduire à la perte du contrôle de l'État dans son ensemble. Si une puissance étrangère contrôle l'un des domaines susmentionnés, la souveraineté de l'État n'est pas seulement restreinte, mais elle cesse d'exister.

C'est exactement ce que nous observons lorsque l'Occident souhaite une fois de plus renverser un gouvernement quelque part. L'accent mis sur l'utilisation des technologies de communication, des services de messagerie et d'Internet est le résultat d'une analyse coûts-bénéfices. Pratiquement toutes les technologies Internet ont été inventées dans le cadre de la recherche militaire et, à quelques exceptions près, sont sous le contrôle des États-Unis, tant sur le plan technique qu'en termes de données. En outre, les « armes » nécessaires (ordinateurs, tablettes, smartphones, logiciels) sont facilement disponibles dans le monde entier.

La plupart des pays sont largement sans défense contre les attaques dans ce domaine.

## Un regard sur l'avenir de la communication

Le président russe Vladimir Poutine s'est déjà exprimé à ce sujet en juin 2022 :

*« Si un pays ou un groupe de pays n'est pas en mesure de prendre des décisions souveraines, il est déjà, dans une certaine mesure, une colonie, et une colonie n'a aucune perspective historique, aucune chance de survivre dans une lutte géopolitique aussi difficile. »*

### VLADIMIR POUTINE EN JUIN 2022

Afin de se protéger contre de telles attaques technologiques et de préserver leur souveraineté nationale, les États devront envisager des mesures qui étaient impensables il y a encore quelques années. Car la pression est énorme.

Lors du même événement, le président russe a poursuivi en déclarant :

*« Car il n'y a pas de juste milieu : soit un pays est souverain, soit c'est une colonie, quel que soit le nom que vous voulez donner aux colonies. »... « Nous vivons une période de changement ; tout le monde le comprend et le*

*voit. Une transformation géopolitique, scientifique et technologique est en cours. »*

## VLADIMIR POUTINE EN JUIN 2022

Les mesures techniques prises par l'Iran pour réprimer les troubles donnent un aperçu de ce que signifiera, en termes de technologie des communications, le maintien ou le rétablissement de la souveraineté technologique et donc étatique. Si des attaques de ce type peuvent être évitées de manière fiable simplement en déconnectant le trafic téléphonique et Internet transfrontalier, les pays souverains décideront de prendre une telle mesure malgré les problèmes et les inconvénients que cela causera dans un premier temps.

En Chine, par exemple, Google n'a pas réussi à s'implanter depuis des années, et cela n'est en aucun cas uniquement dû à la forte concurrence locale. La raison en est une décision politique claire fondée sur les conclusions des autorités chinoises chargées de la sécurité concernant le rôle de Meta, Alphabet et d'autres entreprises dans le complexe militaro-industriel américain.

La Russie tente également d'empêcher des événements tels que ceux qui se sont produits en Iran. L'internet y est nationalisé de telle sorte que toutes les bases de données qui traitent les données des citoyens, des entreprises et des autorités russes doivent être physiquement situées en Russie. La Russie a entamé les changements administratifs et techniques nécessaires à la suite du coup d'État en Ukraine en 2014. L'objectif est de garantir que tous les processus nationaux puissent continuer à fonctionner si l'internet russe est fermé par des parties intéressées à l'extérieur du pays. Les tests ont été concluants.

La Russie continue d'exercer un contrôle strict sur la délivrance et l'utilisation des cartes SIM. Le nombre de cartes SIM que chaque personne est autorisée à posséder est également limité pour certains utilisateurs. Si un citoyen russe voyage à l'étranger, l'Internet mobile de son téléphone ne sera réactivé automatiquement que 24 heures après son retour.

Toutes les « révoltes » organisées par l'Occident reposaient sur une utilisation abusive et agressive des données et des services de messagerie. Cela ne changera pas. La restriction ciblée de certaines fonctions de ces services, dans la mesure où ils ne respectent pas les lois et réglementations nationales, est une conséquence de cet abus et est donc compréhensible. Facebook, WhatsApp et d'autres ne peuvent donc être utilisés que de manière limitée en Russie. Telegram a également joué un rôle clé pour divers « révolutionnaires » et est déjà limité ou bloqué dans plusieurs pays.

Dans les États souverains, la tendance est donc à la nationalisation des éléments clés des télécommunications. Cette tendance n'est pas nouvelle. Ce qui est nouveau, c'est l'accélération considérable de ces développements dans le contexte des énormes changements géopolitiques de notre époque.

L'importance stratégique de telles décisions est illustrée par l'exemple suivant. Tout le monde utilise des logiciels de navigation, c'est-à-dire des programmes de géolocalisation. Ce système, et son utilisation désormais omniprésente, trouve également son origine dans le domaine militaire. Il était principalement utilisé pour guider les missiles vers leurs cibles, localiser l'ennemi et contrôler les forces amies. Le GPS américain et le Glonass soviétique ont été développés à peu près à la même époque, dans les années 1970 et 1980. Le GPS a été mis en service en 1989, suivi du Glonass russe en 1993.

À cette époque, après l'effondrement de l'Union soviétique, les États-Unis ont déployé des efforts extraordinaires pour rendre le système américain acceptable pour la Russie et l'empêcher ainsi de continuer à développer le Glonass. Compte tenu de la faiblesse de la Russie sous Eltsine à l'époque et de l'infiltration de toutes les autorités et hiérarchies russes par les Américains, combinée à la vente de tout et de tous, il est remarquable que la Russie n'ait pas accepté cette proposition. Si la Russie avait pris une autre décision à l'époque, son ascension vers sa grandeur actuelle aurait été étouffée dans l'œuf et l'armée russe aurait été complètement castrée. Le résultat aurait été équivalent à une capitulation inconditionnelle sans combat et sans document de reddition. Les conséquences auraient été catastrophiques, et pas seulement pour la Russie.

La perte de la souveraineté technologique a des conséquences tout aussi fatales pour tous les pays. Même l'Allemagne, technologiquement avancée, n'a aucune souveraineté dans ce domaine. Toutes les infrastructures cruciales et toutes les technologies connexes sont sous contrôle américain. L'écoute de l'ancienne chancelière Merkel par les services danois pour le compte des États-Unis, ainsi que la réaction de l'ancienne chancelière et de toute la classe politique, ont constitué une remarquable déclaration de faillite.

## Conclusion

Le monde merveilleux et pratique de la technologie risque de ne plus être aussi commode à utiliser à l'avenir. Les changements géopolitiques auront des répercussions dans tous les pays. Les tentations découlant des possibilités technologiques actuelles sont trop grandes. Les décisions politiques alimenteront la course aux armements dans ce domaine, en plus des possibilités techniques.

Les possibilités technologiques actuelles offrent à l'État un degré de contrôle sur sa population sans précédent. Elles constituent la base de la manipulation des individus, condition préalable bienvenue à la manipulation de sociétés entières dans le but de les détruire dans l'intérêt des « élites ». Des événements tels que ceux survenus en Iran en janvier 2026 sont, du point de vue de ces « élites », une conséquence inévitable.

Il faudra du temps pour rétablir un équilibre maîtrisable entre les différentes forces. D'ici là, la souveraineté d'un État dans ce domaine — et dans d'autres — ainsi que son indépendance réelle vis-à-vis des États-Unis et d'autres puissances ne peuvent être préservées ou acquises qu'en se recentrant sur ses propres ressources et en se protégeant de toute adversité potentielle.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Poutine, Vladimir Abt, Felix L'Iran ÉTATS-UNIS Israël CIA Mossad  
Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) ONU WhatsApp Télégramme  
X Starlink Chine Russie Méta Alphabet Analyse